

Micromycètes nouveaux : récoltés en Valais du 19 au 22 juillet 1909

Autor(en): **Cruchet, Denis**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **45 (1909)**

Heft 167

PDF erstellt am: **25.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-268650>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

MICROMYCÈTES NOUVEAUX

récoltés en Valais du 19 au 22 juillet 1909

PAR

Denis CRUCHET

Le mardi 7 septembre 1909, devant la Société botanique suisse réunie à Lausanne, il a été fait mention de quelques champignons nouveaux récoltés en Valais pendant la course annuelle de la Société Murithienne. Le moment est venu de rappeler cette communication, en l'accompagnant des développements indispensables.

Il s'agit d'abord d'une Urédinée nouvelle

Puccinia Bessei, nov. spec.

sur *Lloydia serotina* Rchb., au « Hohlstein », près du glacier de Tourtemagne, sur la rive droite du torrent.

Les amas ne paraissent renfermer que des téléospores. On les aperçoit sur la tige, mais surtout sur les feuilles vertes, caulinaires et radicales. Au début, ils se présentent sous la forme d'une légère boursouffure qui éclate bientôt. Alors apparaissent des masses arrondies ou oblongues, mesurant un tiers à deux tiers de diamètre, entourées par l'épiderme déchiré, parfois confluentes, compactes, d'un brun clair sur le support frais, mais passant au brun foncé sur la plante desséchée.

Téléospores ovales, légèrement atténuées, ou arrondies, ou même tronquées au sommet, souvent très poly-

morphes, à membrane mince (1μ), l'épaisseur augmentant vers le sommet (2μ).

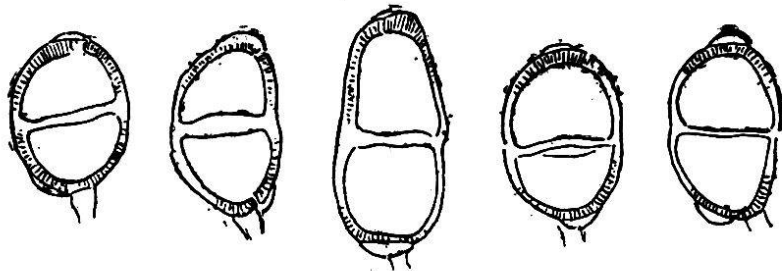
L'épispore montre une structure en bâtonnets, qui se présentent, vus de face, comme fine ponctuation de la membrane. Les téléospores, d'un beau brun, sont plus ou moins resserrées à la cloison, et atténuées ou même tronquées inférieurement. Leur longueur est de 28 à 38μ ; leur largeur de 15 à 25μ . Dans la cellule supérieure le pore germinatif est près du sommet, tandis que celui de la cellule inférieure se rapproche plus ou moins du pédicelle. Ce dernier, assez épais au sommet ($5-6 \mu$), fixé obliquement, est hyalin, fragile, court, parfois à peine visible.

Par la structure de l'épispore, par la position des pores germinatifs et enfin par l'absence d'aëdies et d'urédospores, cette espèce se distingue nettement des autres Urédinées vivant sur les Liliacées.

Elle est dédiée à M. le chanoine M. Besse, le savant et dévoué président de la Société Murithienne.

***Puccinia Bessei*, nov. spec.**

Soris teleutosporiferis amphigenis, primum minimis punctiformibus, deinde rotundatis vel oblongis, epidermide



Téleustopores de *Puccinia Bessei* nov. spec.

fissa circumdatis, $\frac{1}{3}$ - $\frac{2}{3}$ mm. longis, interdum confluentibus, compactis, obscure brunneis.

Teleutosporis ovoideis, apice leniter attenuatis vel rotundatis vel truncatis, saepe valde multiformibus, parum incrassatis (1μ), apice crassioribus (2μ), medio plus minusve constrictis, deorsum multum attenuatis, saepe paene truncatis, propter membranam baculis minimis parallelis

instructam punctulatis, laete brunneis, $28-38 \times 15-25 \mu$. Pedicello apice sat crasso ($5-6 \mu$), hyalino, deciduo, brevi saepe vix conspicuo. Poro germinationis subapicali in cellula superiore, prope pedicellum in cellula inferiore.

Hab. in foliis vivis, rarius in caule *Lloydiae serotinae* Rchb., ad rupem herbosam « Hohlstein » dictam, in parte superiore Vallis Tortemagny (germanice Turtmann, gallice Tourtemagne), in Alpibus Valesiacis Helvetiae.

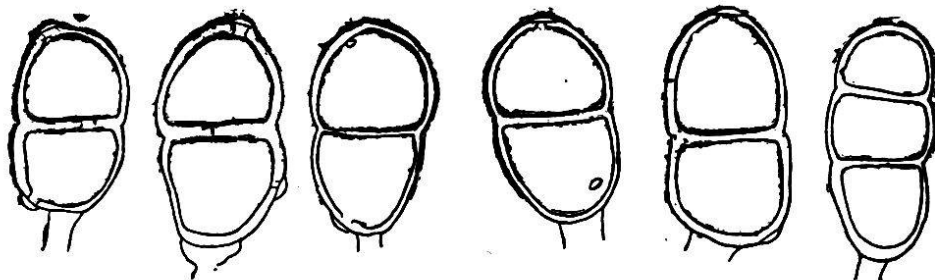
Haec species, nuper (XX^o die mensis Julii) inventa, Rev. Can. M. Besse, Murithianae Valesiacae Societatis benevolo claroque praesidi dedicata est.

A cette Puccinie il faut en ajouter une seconde, découverte dans la même station par MM. E. Mayor, D^r méd. à Neuchâtel, et D^r P. Cruchet, à Payerne.

Voici la description qu'ils présentent de cette nouvelle espèce :

Puccinia Fischeri, Cruchet-Major, nov. spec.

Amas de teleutospores arrondis, n'atteignant pas 1 mm. de diamètre, isolés ou groupés à la face supérieure des feuilles, recouverts par l'épiderme, puis nus, brun clair.



Téleustopores de *Puccinia Fischeri* nov. spec.

Teleutospores elliptiques, arrondies aux deux extrémités, distinctement étranglées en leur milieu ; longueur $30-43 \mu$, largeur $17-23 \mu$ caduques ; les deux cellules sont sensiblement égales comme forme et comme dimensions. La membrane, d'un brun clair, présente la même épaisseur partout, et sa surface paraît chez quelques spores légèrement

chagrinée. Le pore germinatif de la cellule supérieure est apical; celui de la cellule inférieure est situé dans le voisinage du pédicelle; tous deux sont recouverts d'une papille incolore et peu proéminente.

Micropuccinia.

Vit sur *Saxifraga biflora* All. Moraine du glacier de Tourtemagne, Alpes valaisannes, 20 juillet 1909.

L'ensemble de ces caractères, et surtout la situation basale du pore germinatif, écarte cette Puccinie de ses congénères vivant sur les Saxifrages, même de *Puccinia Pazschkei* Dietel, dont elle se rapproche le plus. En la nommant *Puccinia Fischeri*, nous la dédions à M. le professeur Dr Ed. Fischer, heureux que nous sommes de lui présenter ce témoignage de notre reconnaissance.

Puccinia Fischeri Cruchet et Mayor, nov. spec.

Soris teleutosporiferis rotundatis, vix 1 mm. diam., discretis vel aggregatis, epiphyllis, epidermide tectis, deinde nudis, pulverulentis, brunneis.

Teleutosporis oval.-ellipt., utrinque rotundatis, medio distincte constrictis, deciduis, $30-43 \times 17-23 \mu$. Cellulis eadem forma et dimensione. Membrana laete brunnea, ubique aequae crassa, minutissime punctulata. Poro germinationis cellulae superioris apicali, cellulae inferioris ad basim; poris papilla hyalina et parum proeminente tectis. Pedicello hyalino, deciduo.

Hab. ad folia viva *Saxifragae biflorae* All. Ad rupes basin glacierum Tourtemagne in Alpibus Valesiacis.

Revenons à *Lloydia serotina* Rehb., car cette Liliacée nourrit encore un et même deux autres champignons parasites :

Asteroma Lloydiae, nov. spec.

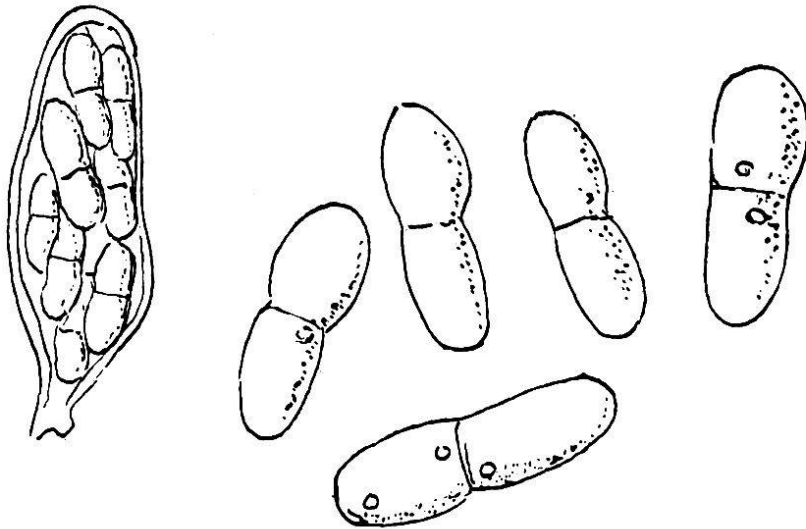
Taches s'étendant sur la tige et les feuilles, au début brun-clair, puis brun foncé, enfin noires. Fibrilles très

minces, peu rameuses, à lignes presque parallèles. Conceptacles disséminés, rarement groupés, très petits, presque noirs. Spores cylindriques, unicellulaires, obtuses aux deux extrémités, bacilliformes, $3-4 \times 0,5 \mu$, hyalines, rares.

Sur la tige et sur les deux faces des feuilles flétries de *Lloydia serotina* Rchb. Valais. Pentes gazonnées près du glacier de Tourtemagne, sur la rive droite du torrent. 20 juillet 1909.

Mycosphaerella Burnati, n. sp.

Périthèces sur les deux faces des feuilles, dans les régions occupées précédemment par les fibrilles et les con-



Mycosphaerella Burnati nov. spec.

ceptacles de l'*Asteroma*, recouverts par l'épiderme décoloré et d'aspect grisâtre, densément groupés, globuleux, s'ouvrant par un ostiolum conique assez proéminent; 200μ et plus de diamètre.

Asques oblongs, plus larges inférieurement, un peu atténués et obtus au sommet, assez brusquement rétrécis inférieurement en un pédicelle court, 65 à 80μ de longueur, 22 à 24μ de largeur.

Paraphyses nulles.

Spores 8, bisériées ou assez irrégulièrement groupées

dans l'asque, oblongues, arrondies aux deux extrémités, uniseptées, faiblement étranglées à la cloison, hyalines, avec quelques petites guttules dans chaque cellule, la supérieure étant généralement un peu plus courte et plus large que l'inférieure. Longueur de la spore entière : 27 à 33 μ ; largeur : 8 à 10 μ .

Sur feuilles flétries, décolorées ou presque putrescentes de *Lloydia serotina* Valais. Près du glacier de Tourtemagne. 20 juillet 1909.

Les dimensions considérables des spores suffisent amplement à séparer cette espèce des deux autres vivant sur les Liliacées : *Mycosphaerella allicina* (Fries) : sp. 16 \times 4-5 μ ; et *M. Schoenoprasi* (Rbh.), sp. 17-21 \times 5-6 μ .

Cette sphaerellée est dédiée à M. le Dr E. Burnat, l'éminent botaniste de Vevey.

* * *

Il est difficile de quitter le Valais sans faire une halte à Sion, pour visiter les collines de Valère et de Tourbillon. Un coup d'œil rapide sur les plantes de cette région si remarquable, a révélé la présence de trois champignons qui ne paraissent pas avoir été décrits jusqu'à ce jour :

Ascochyta Cyani nov. spec.

Taches nulles ou peu apparentes. Conceptacles punctiformes, petits (80 à 100 μ), globuleux, puis déprimés, perforés au sommet, disposés irrégulièrement sur les feuilles, d'abord enfoncés dans le tissu, puis presque émergents.

Spores elliptiques-oblongues, arrondies aux deux extrémités, uniseptées, avec deux guttules dans chaque cellule, faiblement étranglées à la cloison, légèrement verdâtres, 15 \times 4-5 μ .

Sur feuilles sèches, presque putrescentes, de *Contaurea Cyanus* L.

Valais : Valère (Sion). 22 juillet 1909.

Ascochyta Tragi nov. spec.

Taches nulles. Conceptacles punctiformes, petits, à peine un dixième de millimètre de diamètre, perforés au sommet, immerges, puis presque émergents. Spores uniseptées, finement guttulées, 4 à 5 guttules dans chaque cellule, sans étranglement, ovales-oblongues, arrondies à chaque extrémité, hyalines, $17-18 \mu \times 4-5 \mu$.

Sur feuilles radicales sèches de *Tragus racemosus* Desf.
Valais : Colline de Valère (Sion). 22 juillet 1909.

Hendersonia Ephedrae nov. spec.

Conceptacles immerges, puis rompant l'épiderme qui se dessèche et se décolore, disposés en séries, denses, brun noir, s'ouvrant largement au sommet, petits ($80-120 \mu$), souvent confluent.

Spores cylindriques, un peu atténuées aux deux extrémités, 6-8 septées, avec une guttule dans chaque cloison, $25 \times 4 \mu$, brunes.

Sur rameaux secs de *Ephedra Helvetica* C. A Mey.

Valais : Colline de Tourbillon (Sion). 22 juillet 1909.

Les tiges sèches nourrissent encore le *Camarosporium Ephedrae* Cooke et Mass., qu'il est impossible de confondre avec le précédent.

